

IQRA

LE MAGAZINE HEBDOMADAIRE DE LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS

Le billet du Recteur

DÉCONSTRUIRE LE SPECTRE DU SECTARISME RELIGIEUX

12
18 au 24 mars 2024
7 au 14 Ramadan 1445

RAMADAN
ET SPORT
EN FRANCE

DE LA RÉVÉLATION
À NOS JOURS :
LES HEURES
DE PRIÈRE

L'ÉGLISE DU SAINT-
SÉPULCRE,
SYMBOLE DE LA
COEXISTENCE

Sommaire

p. 4

Le billet du Recteur

**LES MÉANDRES DU CONTRAT SOCIAL
FRANÇAIS : DÉCONSTRUIRE LE SPECTRE
DU SECTARISME RELIGIEUX**

p. 9

Focus sur une actualité

**RAMADAN ET SPORT EN FRANCE :
ENTRE INTIMITÉ RELIGIEUSE ET
OPINION PUBLIQUE**

p. 11

**ILS ONT FAIT L'ACTUALITÉ DE LA
SEMAINE**

p. 12

Actualités de la Grande Mosquée

LA SEMAINE DU 18 AU 24 MARS 2024

p. 14

Paroles du Minbar

**LE RÉSUMÉ DU PRÊCHE DU VENDREDI
- QUELQUES RÉOLUTIONS
SOUHAITABLES PENDANT LE JEÛNE**



p. 15

Regard fraternel

**L'ÉGLISE DU SAINT SÉPULCRE À
JÉRUSALEM, SYMBOLE DE LA
COEXISTENCE**

p. 17

De la Révélation à nos jours

LES HEURES DE PRIÈRE

p. 18

CONSEIL D'IMAM

p. 19

*Sabil al-Iman : éclats spirituels de la
semaine*

**DU CIEL AUX CŒURS :
LA TRANSMISSION DU CORAN
À TRAVERS LES ÂGES (PART. 2)**

p. 24

Invocation

'Ô SEIGNEUR, FAIS-MOI AIMER, EN CE MOIS-CI, LES BONNES ACTIONS'

p. 25

Les Noms et les Attributs d'Allah

AL-SAMAD

p. 26

Le Hadith de la semaine

'L'INTENSITÉ SPIRITUELLE PENDANT LES DIX DERNIERS JOURS DU RAMADAN'

p. 27

Lumière et lieux saints : à la découverte des mosquées du monde

LA MOSQUÉE SIDI OKBA IBN NAFAA : UN TRÉSOR ARCHITECTURAL ET SPIRITUEL



p. 31

Les mots voyageurs

SMALA

p. 32

Plumes en éveil : un livre coup de coeur

LES RÉSILIENTES, LA FEMME ALGÉRIENNE DANS LE ROMAN NATIONAL DE CHEMS-EDDINE CHITOUR

p. 33

Le dessin de la semaine

PAR JUSTIN MARRON

p. 34

Le citation de la semaine

PAR ALBERT CAMUS

p. 35

Événements

À VENIR À LA MOSQUÉE DE PARIS







Le billet du Recteur

n°12

LES MÉANDRES DU CONTRAT SOCIAL FRANÇAIS : DÉCONSTRUIRE LE SPECTRE DU SECTARISME RELIGIEUX

Au sein des dédales du contrat social français, le spectre du sectarisme religieux se dessine comme une silhouette lugubre, menaçant de déchirer le tissu même de notre cohésion sociale. Dans cette toile complexe ourdie par les principes fondateurs de notre République, empreints de liberté, d'égalité et de fraternité, le sectarisme religieux se révèle tel un venin corrosif, dégradant les fondements de la laïcité.

La laïcité constitue le socle sur lequel repose l'équilibre fragile de notre société. Elle garantit la liberté de conscience de chacun. Au cœur de cette laïcité réside la promesse solennelle de séparation entre les institutions étatiques et religieuses, ainsi que l'engagement ferme à l'égard de la neutralité de l'État face aux croyances individuelles. C'est dans cette enceinte que chaque citoyen devrait pouvoir épanouir sa conscience en toute liberté, sans craindre ni ostracisme ni jugement, quelles que soient ses inclinations spirituelles. Pourtant, alors que



Au lieu de magnifier la mosaïque des croyances comme un trésor à chérir, certains responsables politiques se perdent dans les méandres de la division, disséminant les germes toxiques de la discorde et de la violence.

Voltaire clamait l'impérieuse nécessité de la tolérance dans son célèbre *Traité sur la tolérance*, le sectarisme s'insinue comme une menace sournoise, contournant les remparts de la raison pour semer la discorde et l'animosité au sein de notre communauté nationale.

Au lieu de magnifier la mosaïque des croyances comme un trésor à chérir, certains responsables politiques se perdent dans les méandres de la division, disséminant les germes toxiques de la discorde et de la

violence. Dans cette atmosphère viciée, l'autre devient un étranger, un « autre » dangereux dirait Georg Simmel, et la différence devient un prétexte à l'exclusion et à l'hostilité.

Cet obscurantisme moral et intellectuel engendre une injustice rampante et le refus de considérer l'autre en raison de ses convictions ou positions différentes. Le spectre des discriminations religieuses macule le tissu social de notre République, ternissant l'héritage lumineux de la fraternité républicaine. Tel un tableau sombre de Goya, cette toile est marquée par les stigmates sociaux et les cicatrices des agressions verbales et physiques, rappelant à tous que l'intolérance religieuse, d'où qu'elle vienne, est un poison mortel pour l'âme collective de notre nation.

Des manipulateurs politiques, avides de pouvoir et de soutien populaire, exploitent cyniquement chaque divergence d'opinion. Ils tentent de présenter ces divergences comme des faits collectifs communautaires étroits, enfermant

ainsi les débats dans un système binaire où seuls le noir et le blanc semblent exister, reléguant au second plan l'importance des échanges de points de vue dans la quête d'un consensus national. Tout semble sacrifié sur l'autel des intérêts partisans et des ambitions personnelles.

Cette instrumentalisation de la religion à des fins politiques, comme l'ont souligné de nombreux observateurs, crée un climat de méfiance et de division, sapant les fondements mêmes du vivre-ensemble. Comme l'a si justement décrit le sociologue français Michel Wieviorka dans ses travaux sur les nouveaux clivages sociaux, cette manipulation des tensions religieuses contribue à fragmenter davantage une société déjà fragilisée par des inégalités sociales et économiques croissantes.

Hélas, certains leaders religieux tendent, eux-aussi, à rejeter tout ce qui réside en-dehors de leurs propres paramètres et exigent une allégeance inconditionnelle à leurs points de vue. Ce repli regrettable ne repose pas sur des convictions religieuses inconciliables mais se réfèrent à des enjeux de nature politique et géopolitique. Ce parti pris, dans une société déjà ébranlée, déjà soumise au danger des extrémismes, est préoccupant.

”

Hélas, certains leaders religieux tendent, eux-aussi, à rejeter tout ce qui réside en-dehors de leurs propres paramètres et exigent une allégeance inconditionnelle à leurs points de vue.

Pour ma part, dans ce labyrinthe tortueux, où les passions et les intérêts s'entremêlent dans une danse complexe, se dessine un impératif catégorique : celui de redécouvrir la lumière salvatrice de la raison et de la tolérance. Plutôt que d'ériger nos différences en barrières infranchissables, apprenons à les embrasser comme autant d'étoiles qui constellent notre ciel commun qu'est notre République. C'est dans cette reconnaissance de la diversité des croyances, mais au-delà des opinions, comme l'a si bien théorisé le sociologue Émile Durkheim dans ses études sur la religion, que réside la véritable force de notre humanité.

Cultivons donc le dialogue interreligieux avec la même ardeur que celle dont ont fait preuve les penseurs de la Renaissance dans leur quête de connaissances. Érigeons des ponts là où d'autres érigent des murs, suivant en cela les préceptes

de la philosophie des Lumières qui ont éclairé le chemin vers une société plus juste et plus égalitaire. Réaffirmons sans réserve notre engagement envers les principes fondamentaux de notre République, comme l'égalité et la liberté, tel que l'a défendu le philosophe Jean-Jacques Rousseau dans son œuvre majeure, *Le Contrat social*.



**C'est dans cet esprit
d'ouverture
et d'acceptation de l'autre
que réside la promesse
d'un avenir plus radieux
pour tous.**

Car c'est dans cet esprit d'ouverture et d'acceptation de l'autre que réside la promesse d'un avenir plus radieux pour tous. Dans la reconnaissance mutuelle de nos différences et dans la valorisation de la diversité de nos opinions et de nos croyances, nous trouvons les fondations solides d'une société plus harmonieuse et plus inclusive. En cultivant la tolérance et en embrassant la pluralité des voix qui

résonnent dans notre société, nous traçons le chemin vers un avenir où la paix et la fraternité sont les maîtres mots de notre destin commun.

À Paris, le 25 mars 2024

CHEMS-EDDINE HAFIZ

Recteur de la Grande Mosquée de Paris



Focus

Sur une actualité de l'islam et des musulmans

RAMADAN ET SPORT EN FRANCE : ENTRE INTIMITÉ RELIGIEUSE ET OPINION PUBLIQUE

Au cœur des débats contemporains en France se trouve la question délicate de la conciliation entre la pratique religieuse et les exigences de la vie publique. Alors que la société française se confronte à une diversité croissante de croyances et de convictions, les discussions sur la place de la religion dans l'espace public suscitent des controverses passionnées. Parmi les sujets qui cristallisent les tensions, le jeûne du Ramadan chez les sportifs professionnels a récemment attiré l'attention, mettant en lumière des enjeux de liberté religieuse, de laïcité et de respect des choix individuels. Cet article explore les nuances de ce débat complexe et examine les implications sociales, politiques et culturelles qui en découlent.

Le débat sur la pratique du sport pendant le jeûne de Ramadan suscite des opinions divergentes parmi les théologiens du monde musulman. Certains estiment que le jeûne n'affecte pas les performances sportives, tandis que d'autres craignent son impact sur le corps des sportifs. Les athlètes musulmans professionnels en Europe font face à des défis pour s'adapter à un régime alimentaire différent et à des horaires de sommeil inhabituels. Les recommandations incluent des ajustements alimentaires et un repos prolongé l'après-midi pour favoriser le sommeil. Bien que certains sportifs maintiennent leur performance tout en jeûnant, d'autres théologiens recommandent d'éviter les activités sportives prolongées pendant le Ramadan pour préserver leur santé.

En France, le débat enflammé autour de la récente incitation de la Fédération française de football (FFF) à reporter le jeûne du Ramadan pour les joueurs musulmans met en lumière les diverses perspectives. Le président de la FFF, Philippe Diallo, se défend contre les accusations de discrimination religieuse, affirmant que leur objectif est de maintenir la neutralité dans la pratique sportive.

Mais est-il pertinent pour la FFF de s'inspirer de la réglementation régissant l'école, alors même que le statut et les responsabilités de la Fédération diffèrent considérablement de ceux de l'institution éducative ?

Malgré la légitimité et l'importance manifestes de ne pas altérer les horaires et l'organisation pour accommoder une pratique religieuse, il convient de reconnaître que le statut de la Fédération ne peut être assimilé à celui de l'école pour diverses raisons intrinsèques. En premier lieu, les sportifs évoluant au sein de ligues professionnelles et concernés par le jeûne du Ramadan sont des individus majeurs, et donc responsables de leurs choix. De plus, le rôle de la FFF diffère fondamentalement de celui de l'école : alors que le sport véhicule des valeurs, celles-ci ne représentent qu'une composante parmi d'autres dans le cadre éducatif. L'école, quant à elle, incarne une institution aux missions plures, dont l'enseignement des valeurs s'intègre dans un objectif plus global de formation intellectuelle, sociale et morale.

Les musulmans en France sont conscients que la culture de notre société et ses lois sont fondées sur la laïcité, et la Grande Mosquée de Paris a toujours encouragé et expliqué ces

principes. Cependant, alors que les signes religieux ostentatoires sont interdits et dans un esprit de ne rien imposer à la communauté en matière de choix personnel de foi, contrairement au jeûne qui ne requiert aucune modification des règles régissant tout un chacun, la décision intime de jeûner ou non ne devrait pas être soumise au débat public. Assumer cela dans la discrétion est un principe de respect. Le soulever dans l'espace public relève de l'extrémisme laïciste, ce qui peut contribuer à renforcer le sentiment de rejet, blessant les musulmans de France dans leur dignité personnelle après les attaques médiatiques injustes et les amalgames qui prolifèrent à leur encontre.

Si la décision du Conseil d'État de ne pas aménager des horaires particuliers pour des raisons de pratiques religieuses est tout à fait juste et à saluer, nous lançons un appel à la vigilance quant à l'importance de ne pas céder aux dérives sectaires et à l'impact des polémiques autour de ce qui relève finalement d'un choix personnel garanti par la liberté de culte. Il est une fois de plus primordial de

rappeler qu'aucun musulman, quelle que soit sa sphère professionnelle, ne peut exiger une modification des règles de travail pour accomplir un devoir religieux.

Il est primordial de s'opposer fermement à toute forme de stigmatisation vis-à-vis des pratiques religieuses et de résister à toute tentation d'interférer dans la sphère intime de la pratique religieuse. Lorsque des arguments sont avancés dans le seul but de souligner une prétendue "différence" entre les musulmans et les Français, cela alimente un climat de division et de méfiance au sein de la société. Une telle approche non seulement renforce les préjugés et les discriminations, mais elle va à l'encontre des valeurs fondamentales de liberté de culte et de respect des convictions individuelles. En soulignant la singularité des pratiques religieuses, on risque de fragmenter davantage la société et d'encourager une perception erronée de l'altérité. Il est donc impératif de promouvoir le dialogue interculturel, la compréhension mutuelle et la tolérance face à la diversité religieuse, dans le respect de la laïcité et des principes républicains. ■



Ils ont fait l'actualité de la semaine

20 MARS 2024

LE MONDE

Les crimes et délits racistes, xénophobes ou antireligieux en hausse de 32 % en 2023

“Les crimes ou délits commis « en raison de l'ethnie, la nation, d'une prétendue race ou de la religion » en France ont augmenté de 32 % en 2023 par rapport à 2022, selon un rapport du service statistique du ministère de l'Intérieur publié mercredi 20 mars.”

21 MARS 2024

FRANCE BLEU

Cinq mosquées de la métropole d'Orléans ont reçu des courriers menaçants

“Après la mosquée de Saint-Jean-de-Braye, destinataire d'un courrier menaçant et insultant dont France Bleu Orléans révélait la teneur le week-end dernier, on apprend ce jeudi 21 mars que ce sont en tout cinq mosquées de la métropole d'Orléans qui ont reçu un courrier similaire. Celles de Saint-Jean-de-la-Ruelle, de La Chapelle-Saint-Mesmin et deux mosquées d'Orléans s'ajoutent à la liste.”

21 MARS 2024

MARIANNE

"Le frérisme tel que le définit Florence Bergeaud-Blackler est un concept ambigu comportant beaucoup de risques"

“Depuis un an et la sortie de « Le frérisme et ses réseaux » (Odile Jacob), la chercheuse Florence Bergeaud-Blackler s'est imposée comme une référence sur la question des Frères musulmans. La philosophe et islamologue Razika Adnani pointe cependant les faiblesses de sa définition du frérisme.”

22 MARS 2024

RMC

Demba Ba dénonce une "chasse aux musulmans" dans le foot français pendant le ramadan

“Contrairement à d'autres pays européens, la France n'a pas souhaité mettre en place une

pause pendant les matchs afin de permettre aux joueurs musulmans de rompre le jeûne du ramadan. La situation serait encore plus complexe dans certains clubs, selon des éléments avancés par certains médias et relayés sur les réseaux sociaux. Une situation insupportable pour Demba Ba qui l'a clairement fait savoir dans un message publié en ligne.”

24 MARS 2024

NOUVEL OBS

Histoire : « On ne peut pas comparer l'esclavage des mondes musulmans et la traite atlantique »

“Présente dans les mondes musulmans, cette pratique peu étudiée est souvent l'objet d'une comparaison avec la traite atlantique. Au détriment de sa complexité, comme nous l'explique l'historien M'hamed Oualdi.”

24 MARS 2024

RMC

Attentat de Moscou: Islam, un jeune héros de 15 ans, sauve une centaine de personnes en les évacuant

“Un jeune garçon musulman de 15 ans, Islam Khalilov, a sauvé une centaine de personnes vendredi soir dans l'attentat du Crocus City Hall à Moscou.”

Actualités

de la Grande Mosquée de Paris
du 18 au 24 mars 2024

20
mars

L'iftar des ambassadeurs, en présence du ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin

La Grande Mosquée de Paris a organisé son traditionnel "Iftar des ambassadeurs", en présence du ministre de l'Intérieur et des Outre-mer, Gérald Darmanin.

Aux côtés de nombreux ambassadeurs, des personnalités sont venues partager ce moment convivial du mois de Ramadan, dont le préfet d'Île-de-France et de Paris, Marc Guillaume, le préfet de Police de Paris, Laurent Nuñez, la maire du 5e arrondissement de Paris, Florence Berthout, des députés, sénateurs et élus, des représentants des autres cultes et des fédérations musulmanes.



21
mars

Iftar à l'ambassade des États-Unis

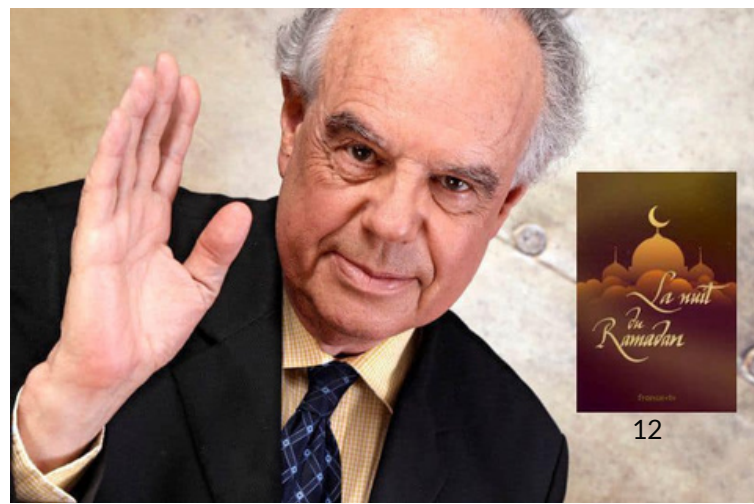
Notre imam Cheikh Khaled Larbi était invité par S.E. Mme Denise Campbell Bauer à représenter la Grande Mosquée de Paris à l'iftar de l'ambassade des États-Unis en France, durant lequel il a eu l'honneur d'effectuer l'appel à la prière à la rupture du jeûne (Maghreb).



21
mars

Disparition de l'ancien ministre Frédéric Mitterrand

Le recteur Chems-eddine Hafiz : *"Frédéric Mitterrand, homme politique et intellectuel émérite, nous quitte, laissant un héritage précieux. Pionnier courageux aux cotés de feu Hervé Bourges, il a ouvert la voie au Ramadan sur une chaîne publique, révélant ses richesses culturelles et conviviales. En ce 12ème jour sacré, nous nous inclinons devant sa mémoire, saluant son courage et son engagement. Sa voix manquera cruellement aux défenseurs du vivre ensemble et de la fraternité."*



22
mars

La prière du vendredi transmise en direct à la télévision publique Algérienne

La grande prière du vendredi 22 mars 2024 / 12 ramadan 1445 à la Grande Mosquée de Paris a exceptionnellement été transmise en direct sur la chaîne Canal Algérie.



22
mars

Iftar pour les étudiants

Comme chaque vendredi de Ramadan, la Grande Mosquée de Paris accueillait des étudiants, avec l'aide de l'association Étudiants et Cadres Algériens de France (ECAF), pour un iftar offert par le président de la République Algérienne Abdelmadjid Tebboune. Encore de beaux moments de générosité et d'amitié au cœur de ce mois béni.



23
mars

Nos étudiants visitent l'église Notre-Dame du Mont à Marseille

Les étudiants de notre annexe de formation des imams, des mourchidates et des aumôniers à Marseille ont été accueillis par le Père Alexis de la Paroisse Notre-Dame du Mont, l'une des premières paroisses fondées dans la cité phocéenne, pour un échange interreligieux précieux.



24
mars

Un dimanche de mobilisation pour les étudiants

De nombreux paniers-repas ont été à nouveau offerts aux étudiants dimanche à la Grande Mosquée de Paris.

Merci aux bénévoles de l'association ADDRA de nous aider à faire de Ramadan un mois de partage et de générosité.

“Les Repas Solidaires” de la Fédération de la Grande Mosquée de Paris sont organisés dans plus de 30 villes durant ce mois béni.



Paroles du Minbar

LE RÉSUMÉ DU PRÊCHE : QUELQUES RÉOLUTIONS SOUHAITABLES PENDANT LE JEÛNE

22
mars

Louange à Allah, le Créateur Tout-Puissant ; qui choisit selon Sa volonté. Les anges, les Prophètes, les lieux sacrés et les moments privilégiés sont Ses créations et Ses choix.

Le jeûne durant le Ramadan prescrit par le Coran purifie les âmes et facilite une meilleure compréhension de ses enseignements.

En tant que communauté choisie par Allah pour transmettre Son message, nous devons rester fidèles à notre religion et promouvoir des valeurs telles que l'unité, la fraternité et la justice.

Pendant le Ramadhan, nos actes d'adoration incarnent cet esprit d'unité, où nous partageons les mêmes pratiques religieuses telles que la prière, le jeûne et la générosité envers les nécessiteux.

La spiritualité est à son apogée pendant ce mois béni, où nous nous abstenons de nourriture et de boisson, du lever au coucher du soleil, et où nous nous consacrons à la prière et à la réflexion sur les enseignements du Coran.

Il est important de ne pas oublier les souffrances de nos frères et sœurs dans le besoin, à travers le monde, et d'exprimer notre gratitude envers Allah pour les bienfaits dont nous bénéficions.

Malgré nos différences culturelles, ethniques et linguistiques, nous formons une communauté unie sous la guidance du Coran et de la Sunna prophétique. Pendant le Ramadhan, consolidons notre foi et nos liens fraternels pour servir l'Humanité.

Vivons selon les principes de justice et de compassion enseignés par l'islam. Le Ramadan avec ses valeurs de dignité, d'honneur, de dévouement et de persévérance, nous rappelle l'importance des actions et des moments significatifs à la lumière de la volonté divine.



Ph : Omar BOULKROUM

Durant ce mois béni, les changements dans nos habitudes quotidiennes nous rappellent la sagesse de nos parents et nous mettent face aux défis croissants auxquels nous sommes confrontés chaque année.

Les sociétés divisées, les conflits, les maladies, les famines et les catastrophes nous mettent à l'épreuve. Cette année, en particulier, nous constatons que notre situation est moins favorable que celle de l'année précédente.

Un exemple frappant de cette dégradation se déroule à Gaza, où la situation s'est considérablement aggravée.

Pour cette population, le Ramadhan est une période d'épreuve renforcée, où la faim, la peur et la souffrance sont exacerbées par les conditions de vie difficiles.

Malgré cela, ils continuent de faire preuve d'une remarquable résilience, puisant dans leur foi toute la force nécessaire pour surmonter les obstacles qui se dressent sur leur chemin.

Nous sommes appelés à soutenir nos frères et sœurs de Gaza et d'autres régions du monde qui font face à des difficultés similaires, en œuvrant pour instaurer la paix, la justice et la dignité pour tous, au présent et au futur. ■

Regard fraternel

9 | L'ÉGLISE DU SAINT-SÉPULCRE À JÉRUSALEM, SYMBOLE DE LA COEXISTENCE

« Grâce à notre génie scientifique et technologique, nous avons fait ce monde un quartier. Et maintenant, par notre engagement moral et éthique, nous devons en faire une fraternité. Nous devons tous apprendre à vivre ensemble en tant que frères, sinon nous périrons ensemble en tant qu'idiots »

Martin Luther King
Homme politique, pasteur, religieux (1929-1968)

L'Église du Saint-Sépulcre, également connu sous le nom de basilique de la Résurrection ou « kanissat Al-Kiyama », pour les chrétiens orientaux, incarne bien plus qu'un simple lieu de culte. C'est un emblème de résilience, de coexistence et de symbiose interreligieuse.



Nichée au cœur de la vieille ville de Jérusalem, en Palestine, cette église historique témoigne d'un passé riche et complexe. Érigée en l'an 325 après J-C, sous les auspices de Sainte Hélène, elle s'est imposée comme un point d'attraction pour les Chrétiens de la planète.

Les murs de l'Église abritent des lieux saints vénérés par les Chrétiens, tels que la pierre de l'onction, associée, selon eux, à la crucifixion de Jésus (Paix d'Allah soit sur lui), ainsi que le tombeau vide, où leur tradition raconte qu'il serait ressuscité.

Ces sanctuaires revêtent une signification spirituelle profonde qui symbolise la mort et la renaissance du Christ, d'après la croyance chrétienne.

La saga de l'église du Saint-Sépulcre

Au-delà de son caractère sacré, l'Église a été le théâtre de tensions et de dissensions entre différentes communautés chrétiennes qui revendiquent des droits de propriété et de contrôle sur ses espaces. Ces conflits ont souvent porté sur des questions de liturgie, de propriété des lieux saints et même sur des querelles territoriales entre les différentes branches du christianisme.

Parmi les désaccords les plus notables, il y a eu des différends sur les droits du culte et les responsabilités de maintenance de certaines parties de la basilique, ce qui a parfois conduit à des tensions et des confrontations physiques entre les fidèles et les clercs de différentes confessions historiques. Et théologiques au sein du christianisme, mais ils sont également exacerbés par les considérations politiques et territoriales dans la région de Jérusalem.

Les clés de l'église du Saint-Sépulcre

L'histoire de Kanissat Al-Kiyama est également marquée par des moments de tolérance et de

collaboration interreligieuse.

Depuis des siècles, deux familles musulmanes se partagent la responsabilité de la garde des clés de l'Église. Cette tradition fut initiée à l'époque de Salah-Eddine Al-Ayubi, en 1187, à la suite d'un conflit communautaire chrétien. La solution trouvée fut alors de confier les clés de l'édifice aux musulmans voisins, illustrant l'esprit de respect mutuel et inspirant la coexistence interreligieuse.

Les clés de l'Église du Saint-Sépulcre transcendent leur simple statut d'artefacts historiques, elles symbolisent un héritage de coexistence et de compréhension entre les différentes communautés religieuses de la région. Elles rappellent que malgré les divergences doctrinales, la fraternité et l'entente peuvent prévaloir. En ces temps tumultueux où certaines divisions politiques semblent insurmontables, l'Église du Saint-Sépulcre demeure un phare d'espoir, illustrant la possibilité d'une cohabitation pacifique et harmonieuse entre les hommes de toutes appartenances. ■



De la Révélation à nos jours

1 | LES HEURES DE PRIÈRE

Les prières doivent être effectuées à des moments précis, tant pour leur début que pour leur fin, comme en témoigne la parole divine : "La prière est pour les croyants un devoir, à des moments fixés." (Coran, An-Nisaa, v. 103).

Les exégètes ont expliqué que cette parole divine indique qu'Allah a prescrit les prières à Ses serviteurs et en a fixé les horaires limités. Il n'est donc pas permis à quiconque de les accomplir en dehors de ces moments, sauf pour une excuse religieusement valable, telle que le sommeil, la distraction ou des situations similaires.

Cette notion des horaires de prière est également évoquée dans le Coran : "Observe la Salat depuis le déclin du soleil jusqu'à l'obscurité de la nuit et [fais] la lecture à l'aube, car la lecture à l'aube a des témoins. Et prie une partie de la nuit comme adoration surérogatoire pour toi : il se peut que ton Seigneur te ressuscite [en une position de louange]." (Coran, Al-Isra, v. 78-79). Ainsi, le déclin du soleil correspond à Dhuhr et Asr, l'obscurité de la nuit à Maghrib et Isha, et la lecture à l'aube à Fajr, ce qui indique globalement les horaires des cinq prières.

La Sunna du Prophète Mohamed (paix et bénédictions soient sur lui) confirme cela à travers ses paroles et ses actions. Abu Sa'id Al-Khudri rapporte que le Prophète (paix et bénédictions soient sur lui) a dit : "*Gabriel m'a fait prier à chaque prière au moment où le soleil avait décliné pour Dhuhr, au moment où l'ombre s'étirait pour Asr, à la disparition du soleil pour Maghrib, au crépuscule pour Isha, et au lever de l'aube pour Fajr. Puis, il est revenu le lendemain,*



m'a fait prier pour Dhuhr et chaque chose avait son ombre semblable..." Cette tradition a établi la pratique des cinq prières à leurs temps prescrits.

Ainsi, la détermination des horaires de prière repose traditionnellement sur l'observation visuelle, basée sur le mouvement du soleil et les positions des étoiles.

Les musulmans ont développé des méthodes pour déterminer ces horaires, notamment en utilisant l'astronomie et l'horlogerie. Des érudits comme Imam Al-Zarqani, Al-Muqsi, Ibn al-Shatir, Taqi al-Din al-Rasid, Abu al-Aziz al-Ghazari et Al-Khwarizmi ont contribué à l'avancement de ces connaissances. Ils ont également développé des instruments tels que l'astrolabe pour mesurer le temps, ainsi que des calculs basés sur les coordonnées géographiques pour déterminer les horaires de prière.

Ces méthodes ont été intégrées dans les calendriers contemporains pour déterminer les horaires de prière. ■

Conseil d'imam

Observe ta condition et considère à quoi tu es absorbé.

Car ton rang est là où Allah t'a placé.

**SI TU VEUX CONNAÎTRE TA VALEUR DEVANT DIEU,
OBSERVE OÙ IL TE TROUVE.**

**LORSQUE TU TE PLONGES DANS L'ÉVOCATION,
SACHE ALORS QU'IL DÉSIRE TE RAPPELER À LUI.**

**SI TU TE CONSACRES AU CORAN,
SACHE QU'IL SOUHAITE T'ADRESSER SA PAROLE ET TE PARLER.**

**SI TU T'ATTÈLES AUX BONNES ACTIONS,
SACHE QU'IL TE RAPPROCHE DE LUI.**

**SI TU ES ABSORBÉ PAR LE MONDE MATÉRIEL,
SACHE QU'IL T'EN ÉLOIGNE.**

**SI TU TE CONSACRES AUX INVOCATIONS,
SACHE QU'IL VEUT TE COMBLER.**



SABIL AL-IMAN

éclats spirituels de la semaine

12

DU CIEL AUX CŒURS : LA TRANSMISSION DIVINE DU CORAN À TRAVERS LES ÂGES

DEUXIÈME PARTIE

Dans le sillage de la lumière prophétique, nous poursuivons notre voyage à travers les époques sacrées, là où réside la splendeur du Saint Coran. Nous sommes transportés vers les temps anciens, quand la révélation divine coulait comme une source intarissable, inondant les cœurs des croyants de sa sagesse éternelle. Ici, nous plongeons dans un océan de révélation et de dévotion. Les compagnons du Prophète écrivent, mémorisent et méditent sur les enseignements sacrés, façonnant ainsi les piliers de la foi islamique.

Chaque lettre gravée sur le parchemin, chaque verset inscrit dans les annales de l'histoire, témoigne de leur engagement indéfectible envers la parole divine. Ainsi, dans les temps bénis de la prophétie, le Coran s'épanouit non seulement dans les mémoires des hommes, mais aussi dans les pages écrites de l'histoire. Des scribes dévoués immortalisent chaque révélation, conférant une tangibilité à la parole de Dieu. Cette période de révélation constante et de préservation ardente jette les bases solides pour les générations à venir, où le Coran continuera à briller comme un guide divin dans les ténèbres du monde.

LE CORAN PENDANT LA PÉRIODE PROPHÉTIQUE

La garde du texte coranique a commencé dès sa descente du ciel sur le cœur du Prophète ﷺ. Il le recevait dans ses termes et ses significations. Chaque fois qu'un verset ou des versets descendaient sur lui, Allah les réunissait dans son cœur, son cœur les comprenait et sa langue s'en occupait. Il n'oubliait pas ce que son Seigneur lui faisait réciter, car Allah lui avait dit à ce sujet : "Nous allons te faire réciter (le Coran), ne l'oublie donc pas." (Sourate Al-A'la, verset 6). Ainsi, il vivifiait les nuits par la récitation de ses versets pendant la prière, au point que ses pieds nobles en étaient gonflés de rester debout longtemps, en obéissance à l'ordre de son Seigneur qui dit : "O toi, l'enveloppé (dans tes vêtements), lève-toi (pour prier) la nuit, excepté une petite partie de celle-ci ; la moitié, ou un peu moins, ou un peu plus ; et récite le Coran lentement et clairement." (Al-Muzzammil, versets 1-4).

En outre, il y avait l'étude du Coran par l'intermédiaire de l'ange Gabriel au Prophète Mohammed ﷺ, une fois chaque année, afin que son cœur soit encore plus fermement établi, et pour que l'ange Gabriel puisse être plus rassuré quant à ce qu'il avait transmis. Lorsque la fin de la vie bénie du Prophète ﷺ approcha, l'ange Gabriel étudia le Coran avec lui deux fois. Dans le Sahih de Bukhari, Aisha, qu'Allah soit satisfait d'elle, rapporta de Fatima, qu'Allah soit satisfait d'elle, qu'elle a dit : "Le Prophète m'a confié en secret que l'ange Gabriel révisait le Coran avec lui chaque année, et qu'il l'avait révisé avec lui deux fois l'année où il est mort. Je ne le voyais pas sans que ma fin se rapproche."

Le Prophète ﷺ s'engageait lui-même dans la mission de transmettre et de protéger le noble Coran auprès des compagnons. Il récitait le Coran avec sa noble bouche et le prononçait de manière à ce que les compagnons l'entendent de leurs propres oreilles, dans la manière habituelle entre les gens, car Allah l'avait ordonné de le réciter sur eux progressivement et avec patience, en lui disant : "Et récite le Coran lentement et clairement pour qu'on

puisse le comprendre." (Al-Israa, v. 106]. Ensuite, les compagnons répétaient la récitation devant le Messager d'Allah ﷺ alors qu'il écoutait attentivement de ses nobles oreilles. Il les corrigeait ou les guidait, comme mentionné dans le verset : "Ô Messager, transmets ce qui t'a été descendu de la part de ton Seigneur..." (Al-Ma'ida, v. 67). Puis il demandait à ceux présents qui savaient écrire - et à cette époque, ceux qui savaient écrire étaient peu nombreux - d'écrire devant lui. C'est ainsi que la transcription du noble Coran a commencé dès sa révélation. Dès qu'un passage du Coran était révélé, le Prophète ﷺ appelait ceux qui savaient écrire parmi les scribes présents pour le transcrire en sa présence, tandis que l'ange Gabriel était là pour corriger toute erreur. Comme mentionné dans le verset : "Et si [Muhammad] avait forgé quelques paroles et Nous lui avons imputé [à tort], Nous l'aurions saisi vigoureusement de la main droite; puis Nous lui aurions certes coupé l'aorte" (Al-Haqqah, v. 44-46). "Nous l'aurions saisi vigoureusement de la main droite" signifie que nous l'aurions arrêté immédiatement, "puis Nous lui aurions certes coupé l'aorte" signifie que nous l'aurions éteint immédiatement.



Ainsi, il est évident que la protection du Coran se fait dans les cieux et sur terre. Dans les cieux, comme indiqué par la parole des djinns : "Nous avons en effet tenté d'atteindre le ciel [pour écouter], mais nous l'avons trouvé rempli d'une forte garde et de bolides. Nous y prenions place pour écouter. Mais quiconque écoute maintenant trouve un bolide en embuscade pour lui." (Al-Jinn, v. 8-9). Et sur terre, par la présence de l'ange Gabriel, comme indiqué par la parole d'Allah: "Et si [Muhammad] avait forgé quelques paroles et Nous lui avons imputé [à tort], Nous l'aurions saisi vigoureusement de la main droite; puis Nous lui aurions certes coupé l'aorte." (Al-Haqqah, v. 44-46). Une fois la session terminée et que le Prophète ﷺ se levait, lui et l'ange Gabriel étaient satisfaits de ce que ses compagnons avaient écrit en leur présence.

Les preuves de l'attention accordée au Noble Coran en matière de mémorisation, de réflexion et d'application sont nombreuses. Parmi elles, ce que rapporte Al-Bukhari d'après Abdullah ibn Mas'oud, qu'Allah soit satisfait de lui, lorsqu'il dit : "Par Allah, j'ai mémorisé soixante-dix sourates du Messenger d'Allah." Dans une autre narration, il a dit : "Nous étions avec le Messenger d'Allah, et les Sourates nous étaient révélées, et nous les entendions de sa bouche." De même, Muslim a rapporté d'Ibn Abbas, qu'Allah soit satisfait de lui, que le Messenger d'Allah, que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui, nous enseignait le Tashahhud de la même manière qu'il nous enseignait une Sourate du Coran. Dans une autre narration : "Comme il nous enseignait le Coran." Al-Tabari rapporte d'Abu Abdurrahman al-Sulami qui dit : "Ceux qui nous enseignaient disaient : Nous apprenons du Prophète, que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui. Ainsi, lorsque nous apprenions dix versets, nous ne passons pas à autre chose avant de comprendre leur signification et de mettre en pratique ce qui est en eux. Ainsi, nous apprenions le Coran et ses actions en même temps".

Cela a conduit à une multiplication des mémorisateurs à l'époque du Prophète Mohamed ﷺ. Ils lui présentaient le Coran et le lui lisaient. Ibn Mas'oud, qu'Allah soit satisfait de lui, a dit : "Le Prophète m'a dit : Lis pour moi." J'ai dit : "Dois-je lire pour toi alors que c'est à toi qu'il a été révélé ?" Il a dit : "Certes, j'aime l'entendre de quelqu'un d'autre." J'ai donc lu pour lui la Sourate An-Nisa jusqu'à ce que j'atteigne le verset : "Comment sera-t-il quand Nous amènerons de chaque communauté un témoin et que Nous te ferons venir comme témoin sur ceux-ci ?" (Sourate An-Nisa, v. 41). Il a dit : "Arrête." Et ses yeux se sont mis à pleurer."

Sa mosquée était remplie de la récitation du Coran, et les voix des mémorisateurs résonnaient. Le Messenger d'Allah ﷺ leur a alors ordonné de baisser leurs voix pour ne pas se perturber.



Chaque mémorisateur du Coran diffusait ce qu'il avait appris et l'enseignait aux enfants, aux jeunes et à ceux qui n'avaient pas été témoins de la révélation. Ainsi, sa mémorisation s'est répandue parmi les hommes, les femmes et les enfants. La meilleure preuve de l'abondance des mémorisateurs à l'époque du Prophète, que la paix et les bénédictions d'Alah soient sur lui, est qu'à "Bi'r Ma'unah" - connue sous le nom de " Sariyat al-Qurra' " - soixante-dix hommes furent tués. De même, lors de la bataille de Yamama à l'époque d'Abu Bakr as-Siddiq, qu'Allah soit satisfait de lui, soixante-dix récitants furent tués. Le Prophète ﷺ ne s'est pas contenté de mémoriser le Noble Coran, de le réciter à ses compagnons et de les encourager à l'apprendre et à l'enseigner. Il a également ordonné sa préservation par écrit. Ainsi, chaque fois qu'une partie lui était révélée, il appelait les scribes pour qu'ils la notent. C'est ainsi que l'ensemble du Coran a été écrit pendant son temps, sur son ordre et sous sa supervision.

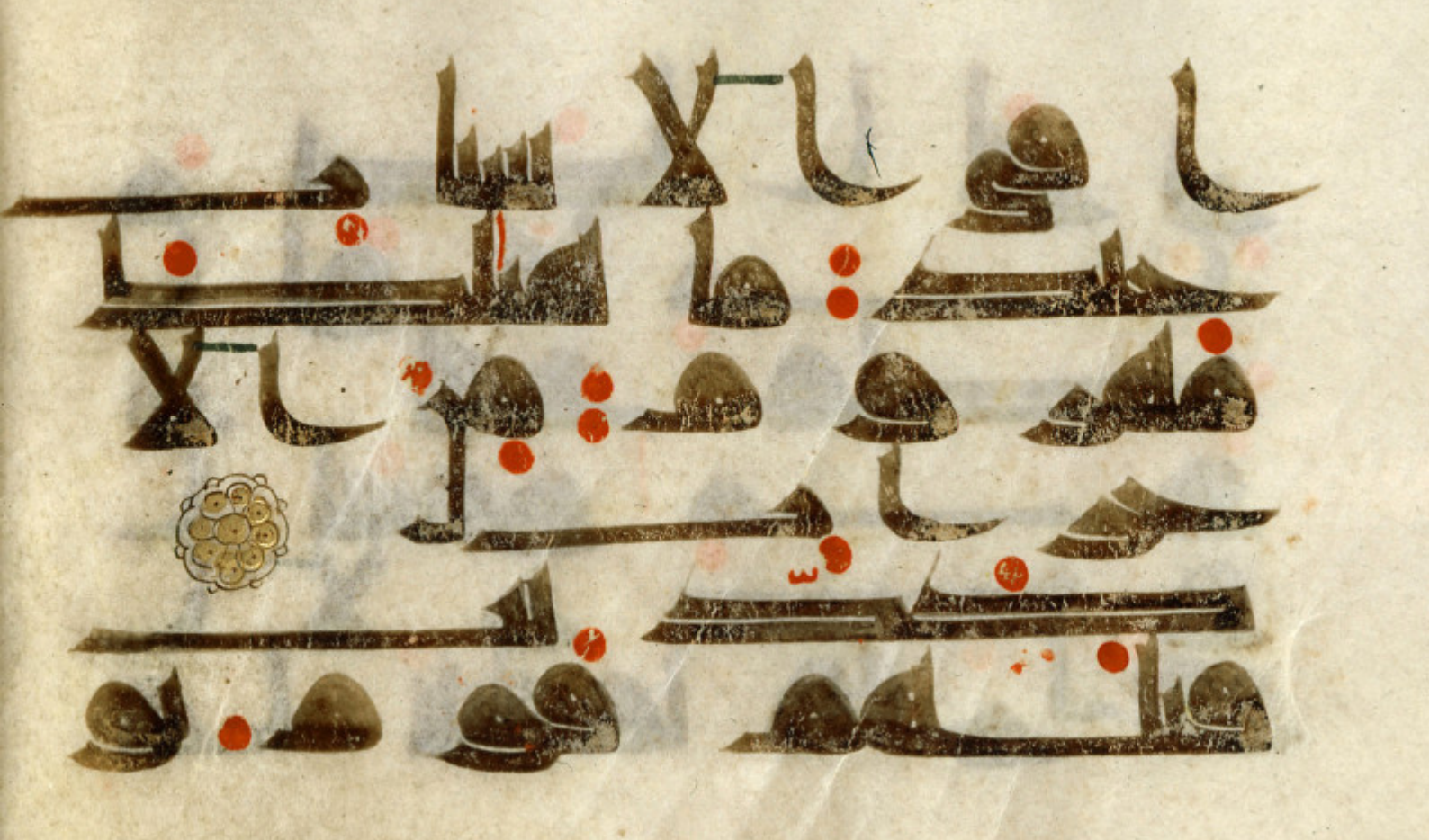
Les preuves de l'attention portée au Noble Coran, que ce soit en le mémorisant, en le méditant ou en le mettant en pratique, sont nombreuses. Parmi celles-ci, nous pouvons citer :

- Le verset coranique : "C'est un Livre dont il ne peut être de doute" (Sourate Al-Baqara, v. 2). Le terme "Livres" indique que le Coran est écrit. En fait, l'écriture est une caractéristique intrinsèque du Noble Coran, comme le souligne également le verset : "Un Messager, envoyé de la part d'Allah, qui récite des feuillets purs où se trouvent des prescriptions explicites." (Al-Bayyina, v. 2-3).

De nombreux hadiths authentiques témoignent de l'existence écrite du Noble Coran à l'époque du Prophète Mohamed ﷺ.



- Le hadith rapporté par Malik, Ad-Darimi, et Abou Oubayd dans la lettre d'Amr ibn Hazm : "Le Coran ne doit pas être touché sans être pur."
- Le hadith rapporté par Muslim d'après Abu Sa'id Al-Khudri, qu'Allah soit satisfait de lui, où le Prophète Mohamed ﷺ dit : "Ne prenez pas de notes à partir de moi. Celui qui écrit autre chose que le Coran, qu'il l'efface."
- Le hadith rapporté par Ibn Abi Dawud où Zayd ibn Thabit qu'Allah les agrès dit : "J'étais le voisin du Messager d'Allah, que la paix et les bénédictions soient sur lui. Lorsque la révélation descendait, il m'envoyait chercher et je l'écrivais."
- Le hadith rapporté par Al-Imam Ahmad, At-Tirmidhi, Abou Dawud et Al-Hakim, d'après Abdullah ibn Abbas, d'après Uthman ibn Affan, qu'Allah soit satisfait d'eux, où il est rapporté que le Prophète Mohamed ﷺ recevait des versets coraniques à des moments différents et les répartissait dans les sourates correspondantes.
- At-Tabarani rapporte que Zayd ibn Thabit, qu'Allah l'agrée a dit : "J'écrivais la révélation en présence du Prophète Mohamed ﷺ et lorsqu'il avait fini, il me disait de la lire. Si j'avais omis quelque chose, il me le faisait corriger"



Les scribes de la révélation écrivaient le Coran sur divers supports disponibles à leur époque. Ils utilisaient des "riqa", des morceaux de peau, de tissu ou d'autres matériaux, qui étaient largement utilisés pour transcrire la révélation, comme l'a rapporté Zayd ibn Thabit : "Nous compilions le Coran à partir des riqa". Ils écrivaient également sur les "aktaf", les os larges des épaules des animaux, sur les "usub", des fibres de palmier dont le bord était gratté pour écrire, Ils écrivaient également sur les "likhaf", des plaques de pierre, et sur les "aqtab", des morceaux de bois placés sur le dos des chameaux pour que les gens s'assoient dessus. Zayd ibn Thabit qu'Allah l'agrée a déclaré dans un récit rapporté par Ibn Abi Dawud : "J'ai rassemblé tout le Coran à partir des os des épaules, des morceaux de bois et des fibres de palmier."

Le Noble Coran a été entièrement écrit du vivant du Prophète ﷺ et à sa direction, par des scribes spécialisés. Pendant cette période, il n'a pas été compilé dans un seul

volume pour éviter toute modification constante. De plus, comme la révélation continuait à être descendue régulièrement, il n'était pas logique de fixer un ordre de versets basé sur leur révélation, car l'ordre dans lequel les versets et les sourates du Coran sont disposés n'était pas basé sur l'ordre de révélation, mais plutôt sur l'ordre prévu dans la Tablette préservée, que le Prophète ﷺ avait reçue de l'ange Gabriel. Si le Coran avait été compilé selon l'ordre de révélation, cela aurait entraîné des incohérences et des chevauchements entre les versets et les sourates, ce qui aurait compromis son caractère miraculeux. De plus, à l'époque du Prophète ﷺ, les musulmans étaient en sécurité et bénéficiaient de sa présence et de sa guidance directe, contrairement à l'époque d'Abu Bakr As-Siddiq, où des *hafiz* ont été tués, suscitant ainsi des inquiétudes quant à la préservation du Coran. Et la période entre la dernière révélation du Coran et la mort du Prophète ﷺ était très courte, ce qui ne permettait pas de réunir le Coran dans un seul volume. ■

Invocation

اليوم الحادي عشر: اللَّهُمَّ حَبِّبْ إِلَيَّ فِيهِ الْإِحْسَانَ، وَكَرِّهْ
إِلَيَّ فِيهِ الْفُسُوقَ وَالْعِصْيَانَ، وَحَرِّمْ عَلَيَّ فِيهِ السَّخَطَ
وَالنِّيرَانَ بِعَوْنِكَ يَا غِيَاثَ الْمُسْتَغِيثِينَ

Ô Allah, fais-moi aimer, en ce mois-ci,
les bonnes actions, fais-moi détester, en ce mois-ci,
la transgression et la désobéissance.
Épargne-moi, en ce mois-ci,
Ton courroux et les Feux, par Ton pouvoir,
au Secours de ceux qui crient au secours.

Les Noms et les Attributs d'Allah

10 | AL-SAMAD الصمد

Al-Samad est Le Maître absolu, le Soutien universel, Celui en qui on place sa confiance.

Étymologie et signification

Le nom Samad, d'origine arabe, trouve ses racines du mot arabe "s-m-d". Ce terme riche de significations évoque l'idée d'immuabilité, d'éternité et de perfection. Il résonne d'une aura de constance et de stabilité.

La profondeur du sens

Al-Samad évoque le Seigneur souverain, détenteur de toutes choses, auquel les êtres se confient, mais qui, en Sa perfection se suffit à lui-même.

Référence coranique

Unique, ce nom est invoqué dans le Coran, précisément dans la sourate Al-'Iklâs, également connue sous le nom de la sourate du « Monothéisme Pur » : « Dis : Il est Allah, Unique. Allah, Le Seul à être imploré pour ce que nous désirons. Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus. Et nul n'est égal à Lui. »

Attributs sublimes

Il incarne la perfection dans Sa souveraineté, Sa noblesse, Sa majesté, Sa longanimité, Sa connaissance et Sa sagesse.

Confirmation dans les hadiths

La Sunna du Prophétique abonde en référence à As-Samad, notamment dans la tradition du plus grand d'Allah. Bouraydah ibn Al-Housayb rapporte que le Prophète (prière et bénédiction soient sur lui) a entendu un homme implorer son Seigneur dans les termes suivants :

« Seigneur ! Je T'implore en affirmant que Tu es Allah, qu'il n'y a pas de dieux en dehors de Toi, l'Unique, le Seul à être imploré pour ce que nous désirons, qui n'a jamais engendré ni n'a pas été engendré non plus, et que personne ne lui ressemble en aucune façon. »

Le Prophète (prière et bénédiction soient sur lui), ayant entendu cela, a dit : *« Je jure par Celui qui détient mon âme entre Ses mains ! Cet homme a imploré Allah par Son nom le plus grand. Si Allah est imploré par ce nom, Il accorde et s'Il est invoqué par lequel, Il exauce. »* (At-Tirmidhî & Ibn Mâjah). Dans le sahih d'Al-Boukhari, le Prophète (prière et bénédiction soient sur lui) enseigne à ses compagnons : *« L'un d'entre vous est-il incapable de réciter un tiers du coran en une nuit ? Cela leur a semblé difficile, alors ils ont demandé : Qui d'entre nous a la force pour cela, ô messenger d'Allah ? le Prophète (paix et bénédiction d'Allah soient sur lui) a répondu : Allah, le puissant et Majestueux est le tiers du Coran »,* faisant référence à la sourate d'Al-Ikhlâs.

Relation intime avec les croyants

La compréhension d'Al-Samad invite les croyants à une relation empreinte la confiance absolue, de dépendance conscience et de lien profond avec leur Créateur.

Dans les épreuves, les croyants se tournent vers Al-Samad, source de réconfort et d'assistance infinie, implorant Sa générosité pour combler leurs besoins.

Confiance indéfectible en Allah

En percevant la grandeur d'Al-Samad, la foi des croyants s'enracine dans une confiance inébranlable en Allah, offrant ainsi sérénité et épanouissement spirituel.

Reconnaissant la suprématie d'Allah en tant que Maître absolu et Soutien universel, les croyants s'évertuent à cultiver une relation d'intimité et de dépendance envers le Tout Puissant qui dit : *« N'est-ce pas Lui qui exauce le malheureux qui L'implore, qui dissipe le mal et qui vous fait succéder les uns aux autres sur la terre, ou bien existe-t-il une autre divinité avec le Seigneur? Non, bien sûr ! Que vous êtes donc lents à réfléchir »* (Al-Naml, v. 62). ■

Le Hadith de la semaine

8 | 'L'INTENSITÉ SPIRITUELLE PENDANT LES DIX DERNIERS JOURS DU RAMADAN'

Aïcha (qu'Allah l'agrée) relate :

« Lorsque arrivaient les dix derniers jours du mois de Ramadan, le Messager d'Allah (sur lui la paix et le salut) veillait la nuit, réveillait ses épouses et serrait son *izar* (la ceinture de son pagne) »

RAPPORTÉS PAR AL-BUKHARI ET MUSLIM

Ce hadith témoigne de l'engagement accru du Prophète Mohamed (que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui) pour l'adoration durant cette période spéciale.

Approche intensifiée dans l'adoration

Durant les dix derniers jours de Ramadan, le Prophète Mohamed (que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui) adoptait une approche plus intense dans ses actes d'adoration, faisant des efforts supplémentaires qu'il ne faisait pas le reste du mois.

Veille et dévotion nocturnes

Dans un autre hadith rapporté par 'Aïcha (qu'Allah soit satisfait d'elle), elle explique : "*Le Prophète (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) alternait entre la prière et le sommeil pendant les vingt premiers jours, mais quand les dix derniers jours arrivaient, il se préparait davantage et se consacrait pleinement à l'adoration*" (rapporté par Ahmed).

Maximisation des bénédictions dans les actes d'adoration

Cette narration met en lumière la pratique du Prophète (que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui) de consacrer une attention particulière aux dix derniers jours du mois béni.

Il intensifiait ses efforts spirituels, renonçant à une partie de son sommeil pour se concentrer pleinement sur la prière et les actes d'adoration. Ce comportement nous enseigne l'importance de maximiser nos efforts spirituels pendant cette période bénie, dans l'espoir d'obtenir les bénédictions et les récompenses uniques associées à ces jours précieux. ■



LUMIÈRE ET LIEUX SAINTS DE L'ISLAM

À LA DÉCOUVERTE DES MOSQUÉES DU MONDE

12.

LA MOSQUÉE SIDI OKBA IBN NAFAA

LA MOSQUÉE SIDI OKBA IBN NAFAA : UN TRÉSOR ARCHITECTURAL ET SPIRITUEL

Dans les vastes étendues de l'Algérie, où l'histoire et la spiritualité se mêlent harmonieusement, se dresse majestueusement la Mosquée Sidi Okba Ibn Nafaa, un monument emblématique de la grandeur de l'Islam en Afrique du Nord. Nichée à environ 6 kilomètres au sud de Téhouda et à une vingtaine de kilomètres à l'est de Biskra, cette mosquée incarne l'héritage glorieux des premiers pionniers de l'Islam dans la région.

AU PREMIER TEMPS DE L'ISLAM

Son histoire remonte à une époque légendaire, lorsque Okba ben Nafi, l'un des illustres compagnons du Prophète Muhammad (que la paix soit sur lui), étendit les frontières de l'Islam jusqu'aux confins de l'Atlantique. C'est sur les terres où il trouva son dernier souffle, lors d'une bataille héroïque contre Kocēïla, que fut érigée la Mosquée Sidi Okba. À cet endroit béni, le sanctuaire et la mosquée se dressent aujourd'hui, témoins silencieux de l'histoire et de la foi qui ont façonné la région.

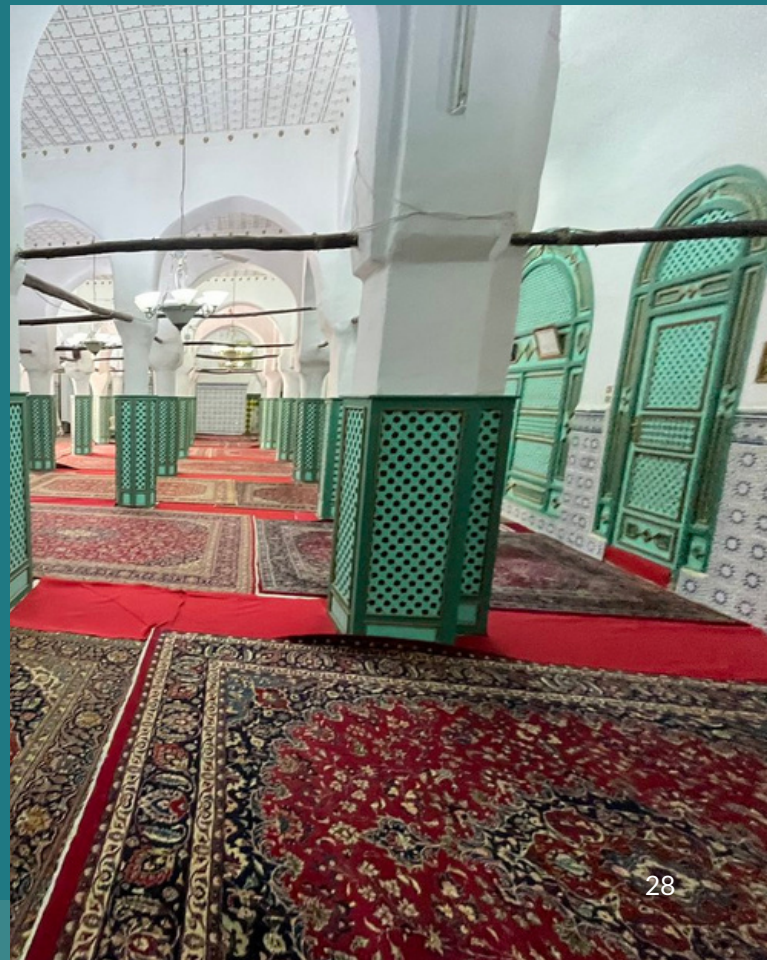
LA GRÂCE DE LA SIMPLICITÉ

Construite autour du tombeau sacré de Okba ben Nafi, la mosquée se distingue par sa simplicité élégante. Les éléments architecturaux, revêtus de mortier de chaux, racontent une histoire de modestie et de dévotion. Les colonnes, certaines taillées dans des troncs de palmiers, soutiennent gracieusement des arcs dépourvus de toute fioriture, rappelant ainsi les premières mosquées édifiées à l'époque du Prophète lui-même (que la paix soit sur lui).

Au cœur de ce sanctuaire, le mihrab, orné de stucs aux motifs géométriques simples, évoque la direction de La Mecque avec une sobriété exquise. Les chapiteaux cannelés, évoquant des palmiers stylisés, ajoutent une touche de grâce à l'ensemble architectural. Surplombant la salle

de prière, deux coupoles se dressent fièrement, symbolisant la transcendance spirituelle qui imprègne chaque pierre de ce lieu sacré.

Un élément emblématique de la Mosquée Sidi Okba est sa célèbre porte en cèdre sculpté, témoin muet des siècles passés. Bien qu'elle ait été déplacée lors de rénovations ultérieures, son essence demeure intacte, rappelant aux fidèles l'importance de la continuité et de la préservation de l'héritage spirituel.



UNE RICHESSE PRÉSERVÉE

Au fil des années, des travaux de rénovation et de préservation ont été entrepris pour maintenir la splendeur de ce joyau architectural. Ainsi, la Mosquée Sidi Okba continue d'être un lieu de rassemblement pour les fidèles, un symbole vivant de la foi et de la persévérance qui ont marqué l'histoire de

l'Islam en Afrique du Nord.

La Mosquée Sidi Okba Ibn Nafaa demeure bien plus qu'un simple monument historique ; c'est un phare spirituel, illuminant les cœurs des croyants et rappelant au monde la richesse de l'héritage musulman en Algérie. Que ses murs témoignent éternellement de la grandeur de la foi et de la résilience de ceux qui l'ont érigée, pour les générations à venir. ■



Mosquée du village de Sidi-Okba.



Les Mots voyageurs



D'après le *Dictionnaire des mots français d'origine arabe* de Salah Guermiche

8 | SMALA

Le terme "smala" évoque immédiatement une image de rassemblement, de communauté nomade, ou même de regroupement de biens et de personnes autour d'un chef. Mais d'où vient ce mot qui résonne de tant d'histoires et d'aventures ?

Étymologie et Signification

Le mot "smala" tire ses origines de l'arabe, plus précisément du terme "zamāla" (زمالة) ou "zamala", qui signifie "suite de personnes", "famille" ou "suite". Ce terme est attesté dans plusieurs dialectes arabes. Il est également lié au mot "zumal", qui signifie "compagnons" ou "suite" en arabe classique. La smala désigne donc initialement une suite de personnes accompagnant un chef ou une personnalité importante.

La "Prise de la Smalah"

Le terme "smalah" est associé à un événement historique majeur dans l'histoire de l'Algérie, plus précisément lors de la conquête de l'Algérie par la France au XIXe siècle. Lors de la bataille de la Sikkak, le 16 mai 1843, l'armée

française commandée par le duc d'Aumale a réussi à capturer la smalah d'Abd el-Kader, chef de la résistance algérienne. Cette smalah comprenait non seulement les tentes et les biens d'Abd el-Kader, mais aussi sa famille, ses soldats et ses serviteurs.

Évolution et Reconnaissance du Mot

Le terme "smalah" a été intégré dans la langue française avec l'orthographe "smala". Il est généralement défini comme un campement ou un regroupement de personnes, souvent nomades, autour d'un chef ou d'une autorité. Le mot a été reconnu par l'Académie française en 1878, tandis que d'autres dictionnaires comme le Larousse ont également reconnu les deux formes : "smala" et "smalah". Le sens du mot s'est élargi pour désigner également une famille nombreuse ou une suite importante de personnes vivant ensemble.

Ainsi, le mot "smala" trouve ses racines dans l'arabe et porte avec lui l'histoire mouvementée de l'Algérie et de la résistance à la colonisation française. Son usage dans la langue française témoigne de l'influence des cultures arabes sur le lexique français, ainsi que de l'importance historique de la smalah dans la mémoire collective. ■

Plumes en éveil : un livre coup de cœur

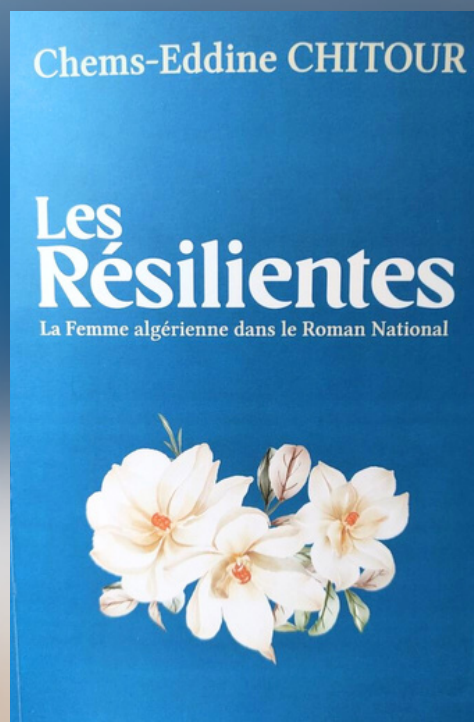


LES RÉSILIENTES, LA FEMME ALGÉRIENNE DANS LE ROMAN NATIONAL DE CHEMS-EDDINE CHITOUR

RÉSUMÉ

“Chacun sait que chaque année, dans un rituel sans épaisseur, on se souvient de la femme le 8 mars pour ensuite l’oublier le reste de l’année. Devant ce déni en forme de minimum syndical envers la femme, il m’est venu avec le temps de faire ma part, avec l’impérieuse nécessité de témoigner, de tenter de payer, dans une certaine mesure, une dette que nous avons envers la femme déclinée comme mère, épouse, fille, moitié du genre humain mais qui souffre d’une tutelle originelle, due à une méconnaissance des textes religieux, notamment des religions révélées interprétées dans le sens de la prééminence de l’homme.

Cette réflexion de plus d’une dizaine d’années m’a amené à rédiger un modeste plaidoyer que j’ai intitulé Les résilientes et les éditions Dalimen ont bien voulu s’emparer de cette cause. Cette opportunité m’est donnée, aussi, pour rendre hommage à ces «géantes», à ces héroïnes ordinaires avec des destins extraordinaires. Dans ce plaidoyer, nous verrons que l’Algérienne n’échappera pas à cet ostracisme. Reléguées, très souvent, à un rôle mineur par la chape de plomb de traditions culturelles et sans état d’âme, ces révolutionnaires sans médaille, sans «m’as-tu-vu», sans course aux privilèges, humblement, affirment qu’elles n’ont fait que leur devoir.”



Le dessin de la semaine

PAR JUSTIN MARRON



La citation de la semaine

PAR ALBERT CAMUS

“

*Vous avez supposé qu'en l'absence
de toute morale humaine ou divine,
les seules valeurs étaient celles
qui régissaient le monde animal,
c'est-à-dire la violence et la ruse.*

”

LETTRE À L'AMI ALLEMAND
1945

Événements

à venir

CONCOURS NATIONAL

Mémorisation et récitation du Noble Coran

La Grande Mosquée de Paris organise, comme chaque année, un concours national de mémorisation et de récitation du Noble Coran pour les enfants, les jeunes et les adultes en France. Cette édition 2024, surnommée "Les Chevaliers du Coran", connaîtra plusieurs étapes de sélections jusqu'à la finale qui se déroulera lors de la célébration de la Nuit du Destin du prochain mois de Ramadan 2024.

- Catégorie 1 : mémorisation du Coran en entier | tous les âges.
- Catégorie 2 : mémorisation de la moitié du Coran | 21 ans et plus.
- Catégorie 3 : mémorisation de quatre à sept parties (1 partie = 2 Hizb) | de 15 ans à 21 ans.
- Catégorie 4 : mémorisation de deux à quatre parties (1 partie = 2 Hizb) | de 11 ans à 15 ans.
- Catégorie 5 : mémorisation d'une à deux parties (1 partie = 2 Hizb) | avant 11 ans.

 RAMADAN 2024

 CANDIDATURE SUR :
WWW.GRANDEMOSQUEEDEPARIS.FR

RENCONTRE

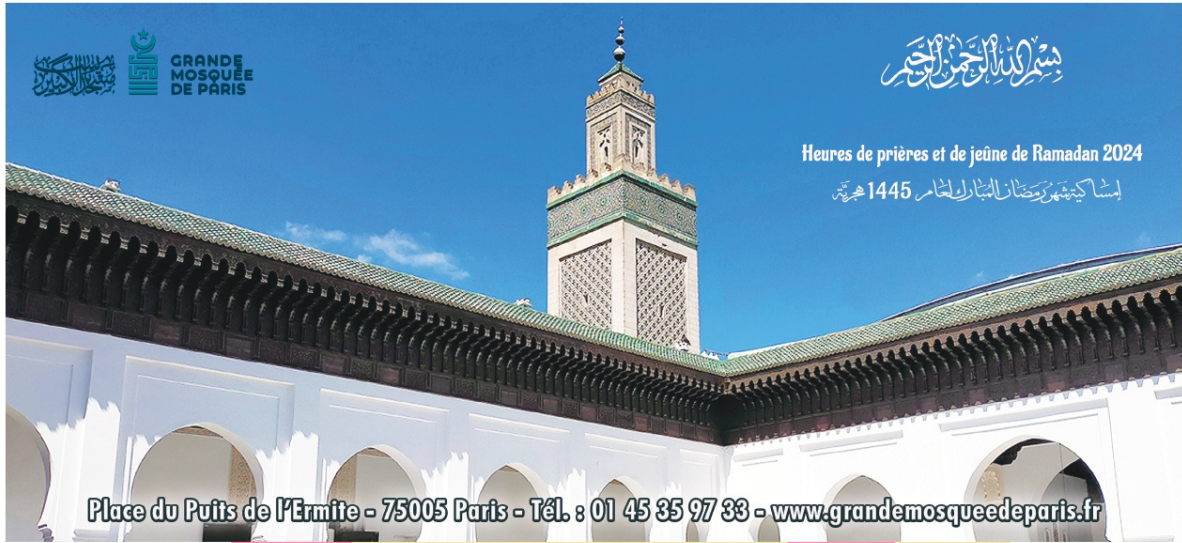
Journée portes-ouvertes pour notre formation des imams, mourchidates et aumôniers

Rendez-vous à la Grande Mosquée de Paris le samedi 30 mars 2024, entre 13h et 17h, pour échanger avec nos enseignants et nos étudiants sur notre formation des imams et des mourchidates.

 SAMEDI 30 MARS 2024 | 13H-17H

 GRANDE MOSQUÉE DE PARIS
 PLACE DU PUIITS DE L'ERMITE, 75005 PARIS

EMSAKIAT RAMADAN : LE CALENDRIER DES HEURES DE PRIÈRE À PARIS



GRANDE MOSQUEE DE PARIS

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Heures de prières et de jeûne de Ramadan 2024

إِسْأَكِيَاتُ رَمَضَانَ الْبَارِئِ الْخَامِسَ 1445 هـ

Place du Puits de l'Ermité - 75005 Paris - Tél. : 01 45 35 97 33 - www.grandmosqueedeparis.fr

Mars / Avril

إِمْسَاكُ | فَجْر | شُرُوقُ | ظَهْرُ | عَصْرُ | مَغْرِبُ | عِشَاءُ
IMSAK | FAJR | CHOUROUK | DOHR | ASSER | MAGHREB | ICHAA
Nuit de doute Dimanche 10 Mars 2024 | 2024 | ليلة الشك الأحد 29 شعبان الموافق لـ 10 مارس 2024

رَمَضَانَ

	إِمْسَاكُ IMSAK	فَجْر FAJR	شُرُوقُ CHOUROUK	ظَهْرُ DOHR	عَصْرُ ASSER	مَغْرِبُ MAGHREB	عِشَاءُ ICHAA	
11 Lundi	05:19	05:34	07:12	13:02	16:10	18:53	20:18	01 الإثنين
12 Mardi	05:17	05:32	07:10	13:02	16:11	18:54	20:19	02 الثلاثاء
13 Mercredi	05:15	05:30	07:08	13:01	16:12	18:56	20:20	03 الأربعاء
14 Jeudi	05:13	05:28	07:06	13:01	16:13	18:57	20:22	04 الخميس
15 Vendredi	05:11	05:26	07:04	13:01	16:14	18:59	20:23	05 الجمعة
16 Samedi	05:09	05:24	07:02	13:00	16:15	19:00	20:25	06 السبت
17 Dimanche	05:07	05:22	06:59	13:00	16:16	19:02	20:26	07 الأحد
18 Lundi	05:05	05:20	06:57	13:00	16:16	19:03	20:27	08 الإثنين
19 Mardi	05:03	05:18	06:55	13:00	16:17	19:05	20:29	09 الثلاثاء
20 Mercredi	05:01	05:16	06:53	12:59	16:18	19:06	20:30	10 الأربعاء
21 Jeudi	04:59	05:14	06:51	12:59	16:19	19:08	20:32	11 الخميس
22 Vendredi	04:57	05:12	06:49	12:59	16:20	19:09	20:33	12 الجمعة
23 Samedi	04:55	05:10	06:47	12:58	16:21	19:11	20:34	13 السبت
24 Dimanche	04:52	05:07	06:45	12:58	16:22	19:12	20:36	14 الأحد
25 Lundi	04:50	05:05	06:43	12:58	16:23	19:14	20:37	15 الإثنين
26 Mardi	04:48	05:03	06:40	12:57	16:23	19:15	20:39	16 الثلاثاء
27 Mercredi	04:46	05:01	06:38	12:57	16:24	19:17	21:40	17 الأربعاء
28 Jeudi	04:44	04:59	06:36	12:57	16:25	19:18	20:42	18 الخميس
29 Vendredi	04:42	04:57	06:34	12:57	16:26	19:20	20:43	19 الجمعة
30 Samedi	04:40	04:55	06:32	12:56	16:27	19:21	20:45	20 السبت
31 Dimanche	05:38	05:53	07:30	13:56	17:27	20:23	21:46	21 الأحد
01 Lundi	05:35	05:50	07:28	13:56	17:28	20:24	21:48	22 الإثنين
02 Mardi	05:33	05:48	07:26	13:55	17:29	20:26	21:49	23 الثلاثاء
03 Mercredi	05:31	05:46	07:24	13:55	17:30	20:27	21:51	24 الأربعاء
04 Jeudi	05:29	05:44	07:22	13:55	17:30	20:29	21:52	25 الخميس
	Nuit de Destin 05 /06 Avril 2024 رمضان ليلة القدر 27/26							
05 Vendredi	05:27	05:42	07:20	13:54	17:31	20:30	21:54	26 الجمعة
06 Samedi	05:24	05:39	07:17	13:54	17:32	20:32	21:55	27 السبت
07 Dimanche	05:22	05:37	07:15	13:54	17:33	20:33	21:57	28 الأحد
08 Lundi	05:20	05:35	07:13	13:54	17:33	20:35	21:59	29 الإثنين
	Nuit de doute Lundi 08 Avril 2024 الإثنين 29 رمضان الموافق لـ 08 أبريل 2024 ليلة الشك							
09 Mardi	05:18	05:33	07:11	13:53	17:34	20:36	22:00	30 الثلاثاء
10 Mercredi	05:15	05:30	07:09	13:53	17:35	20:38	22:02	01 الأربعاء

IMP CONCEPT LABRANC: 01 72 00 72 42 - 06 51 46 47 49

صلاة العيد الفطر على الساعة السابعة ونصف صباحا في جامع باريس - تقبل الله صيام وقيام الجميع بمزيد من الأجر والثواب





GRANDE
MOSQUÉE
DE PARIS

Publié le 26 mars 2024

Grande Mosquée de Paris
Tous droits réservés